

HISTORIQUE DE LA CHAPELLE

La chapelle Notre-Dame de Pitié
ou « chapelle des martyrs »
a été érigée en ce lieu par l'abbé
Joseph RAIMOND (1885-1969)
et consacrée en août 1950.



Joseph RAIMOND naît à Noirmoutier le 18 mars 1885. Ordonné prêtre en 1912, il est mobilisé en août 1914 (régiment d'infanterie 293). Il célèbre sa dernière messe au front le 24 septembre 1915 à la Ville-sur-Tourbe (Marne). Le 26 septembre, il est gravement blessé à la suite de l'assaut meurtrier du 25.

Promu lieutenant de réserve, décoré de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre, il devient aumônier de la Maison d'Éducation de la Légion d'Honneur. À la fin des années quarante, il se retire à Noirmoutier.

Cette chapelle maintient le souvenir des Vendéens exécutés ici-même et sur l'île de Noirmoutier par les armées de la Convention républicaine de janvier à août 1794, au plus fort de la « Terreur », période où la Révolution française, menacée à l'extérieur, en proie à des crises intérieures, réagit avec la plus grande violence.

La grande croix de granit, dite « Croix du massacre », qui domine l'allée menant à la chapelle, a été érigée le 7 septembre 1902 par l'abbé Léon JAUD, curé de la paroisse de Noirmoutier et historien de l'île.



Au cours de 1793, l'île est disputée. Le 12 octobre, le général vendéen Charrette la reconquiert en passant par le Gois. À son départ, il laisse une garnison de 1800 hommes que rejoindra le général d'Elbée, grièvement blessé à la bataille de Cholet le 17 octobre.

Le 3 janvier 1794, les généraux républicains Haxo et Jordy, forts de 5000 hommes, donnent l'assaut. Barbâtre est prise difficilement. Un carnage s'ensuit : « ...des réactions sanglantes déshonorèrent la République. Tous les hommes de Barbâtre furent indistinctement mis à mort : 1500 victimes et 81 maisons rasées. » (François Piet, officier républicain).

Ce même jour, deux colonnes républicaines arrivent à Noirmoutier. Le général Haxo promet la vie sauve aux Vendéens s'ils déposent les armes. Ils se rendent mais, trahissant l'accord, les représentants de la Convention ordonnent de les exécuter. Plus de 1200 personnes sont entassées dans l'église St Philbert.

À partir du 4 janvier, les prisonniers sont dirigés par groupes de 60 vers les contrebas de



Exécution du général d'Elbée sur la place d'armes de Noirmoutier en janvier 1794. Tableau de Julien Le Blant, 1878.

Banzeau. Dépouillés, ils sont fusillés à la chaîne ici-même, au lieu-dit « la Vache » qui était alors un dépotoir d'ordures recouvert au gré des marées.

Si certains cadavres sont emportés par la mer, d'autres restent. L'odeur est pestilentielle. Le 16 janvier, des fossoyeurs sont chargés de les évacuer et de les enfouir dans les dunes de la Clère, au nord de l'île — là où aujourd'hui se dresse la Croix du Magnificat.

De janvier à août, environ 3000 personnes ont péri à Noirmoutier, dont 600 à la suite des atroces conditions de détention.

Ce lieu rend hommage aux hommes et aux femmes, qui, partout (ci-contre un breton et non pas un vendéen), sont morts par fidélité à leurs convictions et à leur foi. Il plaide pour le respect de la liberté religieuse.



Tableau de Auguste-Emile Bellet, 1882.